

**ASSOCIATION DE RECHERCHE SUR
LE CLIMAT ET L'ENVIRONNEMENT**



**bilan de la décennie
1993-2003**

Oran, juillet 2003

SYNTHESE GLOBALE

Au cours de ses premières années d'existence, l'ARCE s'est attachée à traduire ses objectifs en actions concrètes : organisation de colloques, édition d'une lettre d'information, participation à diverses rencontres, collecte et diffusion d'informations, lancement d'idées ou d'initiatives nouvelles. Huit années après, un bilan d'étape fera ressortir la nécessité d'adopter une nouvelle vision stratégique marqué par un resserrement des objectifs, une meilleure maîtrise des moyens de travail et une tendance à la « professionnalisation » des actions de l'ARCE. L'expérience de dix années a permis de faire émerger des axes forts (climat et applications au développement, changement global, développement durable) et de confirmer que l'action doit être pilotée par des groupes thématiques susceptibles de développer des formes spécifiques de partenariats à l'échelle nationale ou internationale. L'intérêt d'œuvrer dans le cadre de réseaux scientifiques nationaux ou internationaux a été mis en évidence et devra constituer une tendance pour l'avenir.

LES AXES STRATÉGIQUES

- S'agissant de l'axe « **climat** », les activités ont principalement été menées dans le cadre d'un projet régional maghrébin sur les changements climatiques (1996-2003). Cette expérience a permis d'abord d'augmenter considérablement notre connaissance des mécanismes liés à la mise en œuvre de la Convention Cadre sur les Changements Climatiques. Le climat et ses applications constituent un champ d'action central et l'action future sera redéployée en direction de projets spécifiques dans ce domaine : modélisation climatique, applications sectorielles, changements climatiques et impacts.

Climat et applications

Notre conviction est qu'il faudra accorder la plus haute priorité à la dimension « adaptation & vulnérabilité » de l'Algérie aux impacts du changement climatique global. La question de l'institutionnalisation des actions entreprises dans le cadre de ce projet doivent également bénéficier d'une attention particulière. Au niveau scientifique, la modélisation régionale du climat et des impacts sectoriels devrait constituer un axe majeur susceptible de fédérer des équipes et institutions spécialisées en Algérie. Par ailleurs, la mise en oeuvre de plusieurs réseaux thématiques maghrébins auxquels s'est associé l'ARCE, constitue un acquis majeur qu'il faut pérenniser. Enfin, l'ARCE a généré un Groupe d'Etudes et de Recherches sur le Climat et ses Applications au Développement (GERCAD) destiné à prendre en charge de façon unifié toutes les questions liés au climat.

- En matière de **désertification**, l'action essentielle de l'ARCE s'inscrivait dans le cadre du Comité National des ONG Algériennes liées à la Convention de Lutte contre la Désertification (CNOA-RIOD) qui regroupe une trentaine d'associations en Algérie. Un projet du FEM a été mis en œuvre en 2002 et il devrait constituer un cadre d'action important tant pour les ONG que pour les acteurs impliqués dans la lutte contre la désertification en Algérie.

Désertification et Biodiversité

L'ARCE peut y promouvoir des approches scientifiques en mettant l'accent sur les aspects de complémentarité avec la question des changements climatiques. Par ailleurs, une attention particulière doit être accordée) la mise en œuvre du Plan d'action National sur le désertification.

- Dans le domaine du **changement global**, l'ARCE a renforcé sa participation au sein de RICAMARE, le Réseau Méditerranéen de Recherche sur le Changement Global (RICAMARE), financé par l'Union Européenne et mis en oeuvre en 1999. A ce titre, l'ARCE a encouragé un rôle plus important des institutions nationales (CRSTRA, CNTS, Universités, etc..) et une participation encore plus grande des scientifiques algériens dans le cadre des activités de RICAMARE. Le programme RICAMARE s'est étalé sur la période 1998-2002 et a permis l'émergence d'un agenda de recherche méditerranéen sur le changement global. Un comité Scientifique méditerranéen a été mis en place (MEDCOM) pour servir de relais et de secrétariat au programme international START-IGBP. L'ARCE a intégré ce comité afin de capitaliser et poursuivre les actions précédentes.

Changement global

Pour l'avenir, il s'agira de renforcer les liens scientifiques et institutionnels avec les partenaires de la région, de promouvoir une participation active des institutions et équipes algériennes dans le cadre d'actions régionales concertés et d'augmenter le degré de mise en réseau des acteurs intéressés par la recherche sur le changement global en Algérie. Domaine pluridisciplinaire par excellence, le changement global devra susciter une plus grande collaboration entre toutes les disciplines, notamment les science sociales

- Dans le cadre du **Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM)**, notre association s'est vue confier en 1999 le mandat de représenter la région Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Egypte) dans le Réseau Mondial des ONG membres du Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM). Il s'agit d'une lourde tâche de mobilisation et d'entraînement des ONG de cette région dans

un ensemble d'actions concertées dans le domaine de l'environnement et du développement durable. Globalement, l'ARCE a contribué à des actions et projets à différents niveaux et dans des domaines différents. L'avenir de ce réseau dépendra étroitement du dynamisme des ONG de la région.

Réseau Global des ONG du Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM)
L'ARCE préconise une intensification des actions régionales (sensibilisation, communication, échanges permanents) afin de permettre aux projets du GEF d'atteindre leur véritable dimension au sein des pays. Notre stratégie s'appuie également sur les relations naturelles qui existent entre les différentes conventions de Rio et appelle ainsi à rechercher constamment toutes les formes de synergie entre elles.

LES LEÇONS D'UNE EXPERIENCE

1- Adapter les stratégies au contexte national ou régional

Il n'existe pas de méthodologie uniforme pour aborder la question environnementale. Tout en considérant qu'il s'agit d'un problème planétaire, toute stratégie devra tenir compte de plusieurs facteurs locaux/nationaux/régionaux : niveau de développement, contexte institutionnel, spécificité de la société civile et du mouvement associatif, niveau de coopération et d'intégration régionale, etc. Il est important de promouvoir une démarche « authentique » qui puisse garantir la durabilité des actions entreprises. Ce concept d'adaptation au contexte social, économique et politique peut être valorisé par un meilleur « partage d'expériences ». Les liens entre les conventions environnementales sont d'abord d'ordre thématique tant il est vrai qu'une même logique unit les questions du climat, de la désertification, de la biodiversité ou de la pollution. Les liens sont également institutionnels car souvent les mêmes secteurs ou institutions peuvent d'une façon ou d'une autre intervenir dans ces projets. La question essentielle est de parvenir à une approche stratégique qui augmente le niveau de mobilisation des ressources pour répondre à une problématique donnée. De ce point de vue, notre association a eu l'opportunité extraordinaire d'agir sur des thèmes différents (et complémentaires), avec des partenaires de nature différente (décideurs, acteurs de développement, scientifiques, institutions, individus, ONG), et à des niveaux distincts (national, régional, mondial).

Un premier bilan de cette expérience indique de façon évidente l'intérêt (et même la nécessité) de disposer d'un cadre logique d'action en Algérie. Ce cadre doit permettre un transfert rapide d'informations, une recherche rapide de compétence et d'expertise, une veille scientifique et technologique permanente et enfin une capacité à agir comme une interface vis-à-vis de programmes et projets à l'échelle régionale et mondiale.

2- Le rôle de la science

La maîtrise scientifique et technologique est un facteur indispensable pour garantir la durabilité des processus engagés depuis Rio en 1992. En effet, au delà de la dimension « sensibilisation/information/éducation », il est clair que les questions environnementales ont largement investi le terrain économique et social, c'est-à-dire le développement. L'adhésion aux principes de Rio doit être prolongée par des actions qui nécessitent souvent un haut niveau de compétences scientifiques, technologiques et managériales. Dans plusieurs cas, les projets liés à la mise en œuvre des différentes conventions internationales sur l'environnement, n'ont pas été pérennisés car les objectifs du projet sont immédiatement remis en cause dès que le cadre du projet s'achève. Il faut être extrêmement attentif (y compris au plan des attitudes) à ce phénomène de durabilité des projets.

Encourager la maîtrise scientifique permet d'utiliser plus efficacement l'expertise disponible, de valoriser les savoirs locaux et d'établir les interfaces qui assurent le prolongement des actions une fois le projet officiellement achevé. Il faut poursuivre les efforts qui visent à renforcer les capacités scientifiques nationales dans le domaine de l'environnement à travers une mise en réseau des compétences et des institutions d'une part, et en renforçant la mise en place d'interfaces entre la communauté scientifique nationale et les partenaires extérieurs, notamment les institutions régionales et internationales.

3- La recherche de synergies

Au niveau local et national, il est souvent difficile de travailler dans un contexte où de nombreuses initiatives sont engagées dans des cadres institutionnels différents. Le langage et les méthodes sont parfois incomprises, la somme de documents est considérable, la vitesse semble trop grande. Tout cela crée un sentiment de « frustration », d'incompréhension des objectifs recherchés, d'éloignement par rapport aux « centres de décision et d'action ». D'un autre côté, on constate qu'il existe une grande cohérence au plus haut niveau de la hiérarchie internationale, mais que cette cohérence diminue de façon dramatique

au fur et à mesure que l'on descend au niveau régional, national, local. La question est donc de pouvoir conserver cette cohérence à toutes les échelles. Pour cela, une réflexion horizontale est nécessaire pour parvenir à des approches intégrées et efficaces. Le rôle d'une ONG telle que l'ARCE peut servir ces objectifs par la capacité d'innovation, de flexibilité et de diffusion des informations. La complexité des problématiques environnementales exigent plus que jamais une approche stratégique et nécessairement pluridisciplinaire.

Le rôle d'une association telle que l'ARCE nous apparaît comme celui d'un « facilitateur » agissant pour renforcer ou créer les liens nécessaires entre les différentes communautés : scientifiques, décideurs, acteurs de développement, société civile. Le but ultime étant de permettre à l'Algérie de continuer dans la voie d'un développement durable tout en inscrivant son action dans le cadre mondial et solidaire de la préservation de l'environnement pour les générations futures.

SYNTHESE DES ACTIONS 1993-2003

1. Le Colloque Climat-Environnement

L'expérience de quatre colloques nationaux depuis 1994 et d'un Forum Scientifique International en 2001 a montré qu'il existe un réel besoin de la communauté scientifique et de celle des utilisateurs pour de tels forums. Le partenariat avec des institutions spécifiques et autour d'un thème environnemental particulier semble l'option idéale pour l'organisation de ces colloques.

L'environnement et ses défis (Oran, 13-15 Novembre 1994)

L'eau : urgences, réalités, défis (Oran, 24-25 décembre 1995)

L'environnement côtier (Oran, 16-17 décembre 1996)

Changements Climatiques et Impacts (Oran, 24-25 déc 1997)

Forum Scientifique International « PREVISION CLIMATIQUE ET GESTION STRATEGIQUE DES RESSOURCES EN EAU AU MAGHREB » (Adrar, 24-26 Septembre 2001)

2. Le Réseau Climat-Environnement

Le Réseau de l'ARCE constitue l'architecture de base de l'association. L'expérience a montré l'utilité de cette forme de contacts entre les scientifiques pour échanger des informations, partager des idées ou envisager des actions communes. Le réseau compte actuellement 200 inscrits en Algérie et à l'étranger. L'annuaire existe sous forme d'une base de données interactive.

3. L'implication des l'ARCE

En dix ans, l'ARCE a participé à de nombreuses initiatives et projets, à différentes niveaux : local, national, régional et mondial.

- Projet régional maghrébin sur les changements climatiques
- Projet national sur les changements climatiques
- Comité National sur les Changements Climatiques
- Comité National des ONG pour la lutte contre la désertification
- Groupe de Travail de Maîtrise de l'énergie
- Fonds pour l'Environnement Mondial (Réseau des ONG du GEF)
- Réseau de Recherche sur le Changement Global en Méditerranée (RICAMARE)

4. Publications et communication

- Actes des Colloques
- La Lettre de l'ARCE
- Diverses études spécialisées et rapports
- Site Web : en cours d'hébergement auprès du CERIST

BILAN DES ACTIONS THEMATIQUES

1. **Changements Climatiques**
2. **Changement global en Méditerranée**
3. **Désertification et biodiversité**
4. **Environnement et santé**
5. **Maîtrise de l'énergie**
6. **Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM)**
7. **Développement durable**

1. Changements Climatiques

L'ARCE s'est impliquée à travers un projet régional maghrébin, un projet national ainsi que diverses actions scientifiques ou de sensibilisation.

Au niveau régional, l'ARCE a été un partenaire du **Projet Régional Maghrébin RAB/G31/94 de renforcement des capacités du Maghreb dans le cadre de la Convention Cadre sur les Changements Climatiques (FEM/PNUD)**. L'ARCE a été associée par la Direction Générale de l'Environnement dès 1996 à ce projet régional qui prévoit la participation d'une ONG par pays du Maghreb. Notre participation a été effective à travers le Comité de Direction du Projet et son Comité Consultatif Technique (CCT). A ce titre l'ARCE a participé à la mise en œuvre et à la coordination de quatre réseaux maghrébins.

- **Réseau d'Experts Maghrébins Climat Ressources en Eau (REM-CRE)**
- **Réseau d'Experts Maghrébins Climat Pollution Transports (CLIPAT)**
- **Réseau d'Experts Maghrébins Climat et Santé (CESAM)**
- **Réseau Action Climat - Maghreb (affilié à Climate Action Network)**

Ce projet s'est achevé en mars 2003 et la dernière étape a été marquée par des actions d'institutionnalisation de la problématique des changements climatiques au niveau de chaque pays, de participation au nouveau mécanisme de financement issu du Protocole de Kyoto (Mécanisme de Développement Propre ou MDP), ainsi que d'une stratégie maghrébine dans le domaine de la vulnérabilité et de l'adaptation.

Au niveau national, des experts de l'ARCE ont collaboré dans le cadre d'un projet national financé par le Fonds de l'Environnement Mondial (FEM/PNUD) et visant à élaborer une stratégie nationale en matière de changement climatique. Cette participation s'est matérialisée par l'encadrement d'Ateliers Nationaux ainsi que la participation à l'élaboration de l'inventaire national des gaz à effet de serre et la première Communication Nationale de l'Algérie prévus par la Convention Cadre sur les Changements. L'ARCE est membre du **Comité National Changements Climatiques (CNCC)** depuis sa création en janvier 1998.

Enfin, et chaque fois que possible, l'ARCE s'est efforcée d'intervenir dans le but de renforcer la pluridisciplinarité en matière de changements climatiques, tout elle a constamment milité pour élever le niveau de prise de conscience nationales vis-à-vis de cette problématique (séminaires spécialisés, cours, encadrement, médias)

2. Changement Global en Méditerranée : le réseau RICAMARE

L'action de l'ARCE est inscrite dans le contexte d'une initiative méditerranéenne lancée en 1998 visant à fédérer les efforts scientifiques des pays de la région dans le domaine du changement global. Le réseau RICAMARE a été créé en 1998 dans le cadre d'une initiative financée par l'Union Européenne et visant les objectifs suivants :

- identifier les obstacles en matière de recherche et développer la collaboration visant essentiellement deux thèmes pluridisciplinaires : ressources en eau et biodiversité
- évaluer les coûts/bénéfices économiques et sociaux des changements globaux dans la région
- développer des bases de données cohérentes et intégrées visant la connaissance , l'assimilation et la validation dans la région
- promouvoir les capacités endogènes dans le domaine des changements globaux
- établir des ponts en matière de coopération nord-sud et est-ouest dans la région
- développer des stratégies de développement durable en incluant les décideurs et les acteurs du développement dans la région.

Le réseau RICAMARE a été bâti autour de trois grandes activités , destinées à consolider une approche intégrée visant le développement durable dans la région :

a- Développement d'un agenda de recherche régional

b- Promotion d'activités de formation et de construction de compétences

c- Promotion de la diffusion de la recherche et de la prise de conscience du changement global et de ses implications.

Chacun de ces axes a fait l'objet d'un atelier spécifique, qui a permis d'établir un état de l'art du niveau des connaissances, et de proposer un ensemble d'initiatives communes et une stratégie pour les développer en liaison avec les principaux acteurs impliqués. Au delà des résultats purement scientifiques, il s'agira aussi d'évaluer la capacité des nouveaux mécanismes de collaboration à assurer un développement durable au bénéfice des sociétés de la région.

L'ARCE a participé en qualité de point focal pour l'Algérie, ce qui a permis de mobiliser les différentes institutions scientifiques nationales en fonction de leurs spécialités (climat, biologie, chimie, géographie, hydrologie, etc..). Plusieurs

scientifiques algériens ont ainsi pu participer activement aux différents ateliers organisés dans le cadre du programme RICAMARE.

En 2002, le réseau RICAMARE a appuyé l'idée de l'ARCE d'organiser un Forum International à Adrar. L'Appel d'Adrar a été relayé par Ricamare avec une publication intégrale dans le lettre de MEDIAS (Toulouse). Par ailleurs, cette initiative qui continue d'être appuyée par Ricamare a également été présentée lors de la réunion du Comité START (Hanoi, octobre 2002). Le bilan global de l'action de l'ARCE est positif en termes de coordination au sein de la communauté scientifique algérienne et d'actions futures dans le domaine du changement global. Il faut donc se préparer à œuvrer dans le cadre des nouveaux mécanismes envisagés par Ricamare (contacts en cours).

3. Désertification et biodiversité

L'ARCE est membre fondateur du Comité National Algérien des ONG liés au Réseau International sur la désertification (CNOA-RIOD). Elle participe activement aux activités nationales en rapport avec cette question et suit l'évolution du débat international dans le cadre de la Convention de Lutte contre la Désertification. Récemment le CNOA vient de bénéficier d'un projet du Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM). Le Réseau CNOA-RIOD a fait l'objet d'une restructuration fin décembre 2001. Depuis la réunion de Taghit, un nouveau directoire a été élu. La présidence est assurée par l'association TOUIZA d'Alger. L'ARCE assure l'une des vice présidences ainsi que l'Association des Amis de la Saoura de Béchar, l'association de protection de l'environnement d'Annaba et l'Association de protection de l'environnement et de lutte contre la pollution de Ghardaia.

Il est important pour l'ARCE d'identifier les axes précis sur lesquels elle peut apporter une contribution significative et responsabiliser un groupe de travail sur cette question.

4. Environnement et Santé

Diverses actions auxquelles l'ARCE a été associée ont été menées par le passé dans ce domaine. Il est nécessaire de promouvoir un cadre fédérateur afin d'en capitaliser les acquis.

▪ Climat-Santé

- activités à l'échelle nationale : projets de recherche thématiques, rencontres scientifiques, cours spécialisé de 15 j au sein de l'IHFR,
- activités au niveau régional et international : création d'un réseau maghrébin CESAM en 2000, publication en 2002 de l'ouvrage Climat et Santé au Maghreb, organisation du CCT4 du projet RAB/94/G31 sur le climat et la Santé, responsabilité du projet de démonstration

« Contribution de la prévision climatique et saisonnière à la lutte contre le paludisme » au sein de l'ACMAD entre 1996 et 1998, participation à l'organisation et l'animation du 1^{er} cours international sur le climat et la santé à Bamako en 1999, activités au sein du groupe de travail international de l'OMS et du PNUÉ sur le guide d'études des impacts des changements climatiques sur la santé humaine (2001 et 2002).

▪ **Environnement - Santé**

- au niveau de l'Agence Nationale de Développement de la Recherche en Santé (ANDRS): à titre de membre du conseil scientifique et aussi dans l'expertise de projets
- au niveau de la Faculté de Médecine par l'introduction d'une conférence sur l'environnement et la santé pour les étudiants de 6^{ème} année de médecine dans le cadre du cours « organisation sanitaire et économie de la santé »,
- au niveau du secteur industriel (Sonatrach) : participation au cours I et II des systèmes d'information sanitaires (2000 et 2001) et préparation d'un cours « environnement-santé » destiné à préparer les participants à la prise en charge de la relation environnement - santé en entreprise, à maîtriser des aspects organisationnels et réglementaires relatifs à l'environnement, à développer un système de surveillance médico-environnemental et à intégrer la dimension écotoxicologique en santé environnementale,
- à la préparation pour l'ANDRS (service commun) et pour le laboratoire de recherche sur les systèmes d'information sanitaires (LABSIS-Canastel) des fiches techniques relatives aux appareils de mesure de la pollution atmosphérique,
- participation au montage en 2001 et 2002 du LABSIS et à la mise en place d'une équipe de recherche sur « le risque environnemental pour la santé »,
- participation au montage en 2001 d'un projet de coopération algéro-français CMEP sur la formation à distance et l'introduction des aspects relatifs à l'environnement dans la formation graduée et post-graduée en médecine (projet de coopération - LABSIS de Canastel et Labo de Biomathématiques de Marseille - agréé en 2002).

▪ **Le Laboratoire de Recherche sur les Systèmes d'Information en Santé (LABSIS) : un cadre nouveau qu'il faut promouvoir à travers une convention LABSIS-ARCE**

Il apparaît clairement que le LABSIS et l'ARCE constituent des cadres complémentaires pour la valorisation de toute cette expérience et pour initier de

nouvelles actions. Ainsi, un certain nombre d'actions ont été identifiées pour cristalliser ce capital :

- *Elaboration et signature d'une convention d'échanges et collaboration entre l'ARCE et le LABSIS sur tout ce qui touche à l'environnement, le climat et la santé. Cela permettra de mettre le label de l'ARCE à un ensemble d'actions et d'éviter de dupliquer les efforts.*
- *Diffuser l'ouvrage Climat et santé au Maghreb en expliquant le bien-fondé de la recherche collaborative dans ce domaine et la nécessité d'œuvrer dans le cadre de réseaux au Maghreb et en Méditerranée (référence à RICAMARE)*
- *Promouvoir la formation à la recherche dans ce domaine à l'échelon régional ou continental (un projet euroméditerranéen peut y contribuer)*
- *Dans le cadre du programme scientifique du laboratoire, l'ARCE peut proposer un projet spécifique relatif à la dimension santé de l'observatoire CC et impacts (projet soumis à financement dans le cadre du Programme d'Appui de l'UE)*
- *Relancer le réseau maghrébin climat - santé CESAM à travers le LABSIS qui peut en constituer un point focal (en 2000, le doyen de la Faculté de Médecine avait donné son accord de domiciliation du Réseau CESAM). Il s'agira de prendre appui sur le réseau et la Faculté de Médecine pour initier des actions du type : Annuaire de la composante nationale du réseau CESAM, contribution à la mise en place d'un site Web, préparation d'un projet régional ou euroméditerranéen sur le sujet (voir point 1). Le réseau apporterait sa appui et sa contribution scientifiques au projet observatoire dans sa dimension « impacts santé des changements climatiques».*
- *Participer à l'organisation du 1^{er} cours sur le risque environnemental pour la santé prévu dans le cadre du LABSIS. Ce cours pourrait être annuel.*
- *Relancer l'idée de l'organisation du 2^{ème} cours international sur le climat et la santé avec l'appui de MEDIAS (Y. Tourre), l'OMS (Corvalan, Menne), l'IRSP Cotonou (K. Bessaoud).*
- *Initier avec le CRASTE (Rabat, Maroc) un cours sur le thème « Environnement et Santé : liens, méthodes et outils »*
- *Contribuer à la mise en place d'un réseau de surveillance de la qualité de l'air (stations météo de l'ONM, équipements en voie d'acquisition) en milieu urbain et/ou en milieu industriel).*
- *Dans le cadre de la vulnérabilité de notre région aux changements climatiques et tenant compte de la mise en place par le FEM d'un Fonds Spécial Adaptation et enfin dans l'attente de la deuxième annonce de l'AIACC par le*

PNUE, il serait intéressant de monter un projet national vulnérabilité de la santé des populations aux changements climatiques.

5. Maîtrise de l'Energie

L'ARCE est impliquée depuis 2002 dans un processus global qui vise l'élaboration de la Stratégie Nationale de Maîtrise de l'Energie en Algérie. A ce titre, elle participe aux activités d'un Groupe de Travail installé lors d'un atelier organisé par le Ministère de l'Energie et des Mines à Alger le 02 Novembre 2002. Le projet est piloté par le Ministère de l'Energie et des Mines et l'APRUE, du côté algérien, et l'Ambassade de France en Algérie et l'ADEME, du côté français. Le groupe de travail est constitué des principales familles d'acteurs concernés : pouvoirs publics, professionnels et entreprises d'équipement et de services, utilisateurs d'énergie et clients, compagnies énergétiques, organismes de financement, les médiateurs et facilitateurs (ONG, centres de recherche,...). Ce groupe devra évoluer ultérieurement en **Conseil Intersectoriel de la Maîtrise de l'Energie (CIME)**. **L'ARCE a été invitée à faire partie de ce Groupe de Travail.** Le processus comporte plusieurs étapes : dispositifs législatifs et réglementaires de la maîtrise de l'énergie, instruments de mise en œuvre de la politique de maîtrise de l'énergie, Programme National de Maîtrise de l'Energie (PNME).

Il est important que l'ARCE s'investisse dans ce groupe de travail d'une façon efficace dans la mesure où il constitue un cadre important de concertation sur une problématique qui relie le développement (à travers l'énergie) à l'environnement (changement climatique et gaz à effet de serre par exemple). L'ARCE peut contribuer à promouvoir ou renforcer des partenariats et des interfaces entre les acteurs concernés. Elle peut aussi contribuer aux efforts de sensibilisation, de formation et d'information. Une attention particulière devra être accordée à la possibilité d'utiliser le Mécanisme de Développement Propre (MDP) dans la formulation de projets visant l'efficacité énergétique.

6. Fonds pour l'Environnement Mondial

Le réseau des ONGs du GEF est organisé autour d'une coordination globale (actuellement assurée par la Fondation Ecologique d'Argentine) et de points focaux régionaux (il y en a 18 pour les différentes régions du monde en développement). L'ARCE est point focal pour la région Afrique du Nord depuis Mai 2000. Dans cette région, il y a 11 associations accréditées par le GEF. Les pays de la région sont : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, l'Egypte et le Soudan.

Les principaux enseignements de notre participation à ce réseau global:

1. meilleure connaissance du fonctionnement institutionnel du GEF et des « agences d'exécution » (PNUD, PNUE et Banque Mondiale)

2. meilleure connaissance de l'expérience des autres ONGs en matière de direction et gestion de projets,
3. En qualité de Point Focal Régional, l'ARCE doit renforcer ses liens avec le point focal gouvernemental, le PNUD et les autres agences d'exécution sur des questions particulières :
 - *règlement de la procédure permettant d'initier des projets de type SGP (Small Grant Programme),*
 - *poursuivre le dialogue national initié en juillet 2000 à Alger et visant une participation plus large des acteurs nationaux et locaux au processus de mise en œuvre des conventions environnementales,*
 - *renforcement du réseau des ONG et de la concertation institutionnelle au plan régional*
4. Encourager une organisation du réseau au niveau régional qui s'appuierait sur les réseaux thématiques existants, ce qui pourrait constituer une originalité pour la région comparativement aux autres régions (RIOD, Réseaux maghrébins, Ricamare).
5. IL est important et urgent de prendre une initiative forte, alliée peut-être avec l'activité de l'ARCE, visant à commencer à faire prendre forme au réseau : recontacter les ONGs accréditée et leur suggérer une plate forme d'action et de concertation et d'échanges, site Web, contact avec des bailleurs de fonds.

7. Développement durable

L'ARCE a participé à l'élaboration du Plan National d'Action sur l'Environnement et le Développement Durable (PNAE-DD). L'association a fait partie du Haut Conseil pour l'Environnement et le Développement Durable (HCEDD). Enfin, l'ARCE a participé à plusieurs séminaires et rencontres sur le thème du développement durable.

En 2002, des actions spécifiques ont été menées en direction de la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Oranie (*journées d'études, revue CCIO, journée mondiale de l'environnement*)

BILAN CHRONOLOGIQUE

1993

- démarches administratives
- installation du Bureau de l'ARCE
- idée de constituer un "Réseau Climat-Environnement"

1994

- publication et diffusion de la Lettre de l'ARCE (2 numéros, 300 lecteurs)
- le réseau comprend 50 personnes environ
- organisation du 1er Colloque National Climat-Environnement
- l'ARCE encourage 3 projets thématiques (cardio-météo, dynamique des zones arides, pollution)
- l'ARCE propose la création d'un Observatoire Environnemental pour Oran

1995

- organisation du 2è Colloque National sur l'Eau
- la publication de la Lettre de l'ARCE se poursuit (3 numéros, 400 lecteurs)
- le réseau atteint 100 membres
- l'Observatoire est officiellement créé

1996

- organisation du 3è Colloque National sur l'Environnement Côtier
- quatre numéros de la Lettre de l'ARCE sont édités (500 lecteurs)
- l'ARCE s'implique dans le projet maghrébin sur les changements climatiques (Projet PNUD RAB 94/G31). A ce titre elle fait partie du Comité National sur les Changements Climatiques (CNCC)
- l'ARCE participe à la mise en réseau des ONG algériennes dans le cadre de la Convention de Lutte contre la Désertification (réseau RIOD)
- l'ARCE développe divers contacts internationaux: accréditation auprès du secrétariat de la Convention Cadre sur les Changements Climatiques, accréditation auprès du Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM).

1997

- organisation du 4è Colloque National consacré aux Changements Climatiques
- renforcement de la participation au projet maghrébin sur les changements climatiques: l'ARCE développe l'idée de créer un réseau d'experts maghrébins climat-ressources en eau (REM-CRE) et participe à l'organisation du 2è Comité Technique du Projet (sur l'eau)
- un seul numéro de la Lettre de l'ARCE est publié (700 lecteurs)
- l'ARCE renforce ses contacts nationaux et internationaux

1998

- le **réseau de l'ARCE** comprend environ 175 membres (dont plusieurs collègues en Afrique) Une mise à jour et un sondage ont été effectués.
- un seul numéro de la **Lettre de l'ARCE** est publié (numéro double 9-10)
- l'ARCE propose le thème du **3^e Comité Technique du projet maghrébin sur les changements climatiques** et participe à son organisation ("climat et pollution par les transports", Alger, Juin 1998).
- le **5^e Colloque National** est envisagé en partenariat avec l'ANDRS ("Environnement et Santé" prévu les 15-16 février 1999 à Oran)

1999

- dans le cadre du Projet Régional Maghrébin sur les Changements Climatiques (RAB/G31/94), l'ARCE participe à la création de **trois réseaux thématiques maghrébins** : climat-ressources en eau, climat-pollution par le transport, climat-santé.
- Animation de plusieurs **ateliers** dans le cadre du projet national sur les changements climatiques
- L'ARCE fait partie du **Comité National Changements Climatiques (CNCC)**
- L'ARCE organise un **atelier scientifique dans le cadre du Réseau d'Experts Maghébins Climat-Ressources en Eau (REM-CRE)**. L'annuaire du REM-CRE est élaboré et diffusé au sein du réseau. Un document scientifique « Climat et Ressources en Eau au Maghreb : enjeux et perspectives » est préparé et édité.
- L'ARCE lance l'idée d'un **forum « PREVISION SAISONNIERE ET RESSOURCES EN EAU AU MAGHREB »**.
- **Réseau Régional sur le Changement Global en Méditerranée (RICAMARE)** : *(large diffusion au sein de la communauté scientifique en Algérie)*
- L'ARCE devient **Point Focal Régional du Réseau Mondial des ONG accréditées auprès du GEF**. Elle assure son mandat pour la région Afrique du Nord.

2000

- L'ARCE s'est associée à la création d'une nouvelle association nationale dont le but est de promouvoir l'**Agenda 21** en Algérie
- Participation active à plusieurs **rencontres nationales et internationales** : *2^{ème} symposium organisé par le Comité Algérien pour l'Energie (novembre 2000, Alger), Présentation d'une étude de vulnérabilité et d'adaptation relative à la céréaliculture au Séminaire Méditerranéen de Saragosse (Espagne, Septembre 2000), 8^{ème} journées nationales de dermatologie et de vénérologie (Tlemcen), Journée de Sensibilisation sur les Maladies à Transmission Hydrique (Oran, 03 Mai 2000), Journées d'Etude sur les Changements Climatiques et les Ressources en Eau (Alger, 22-23 février 2000), Journée Mondiale de l'Eau (EPEOR-ANRH, Oran 22*

Mars 2000), Participation à la 6^{ème} Réunion du Comité de Direction du Projet RAB/G31/94 (Maroc, 29-31 Mars 2000), Participation à la 4^{ème} Réunion du Comité Consultatif Technique du Projet RAB/G31/94 (Tunis, 12-13 Mai 2000), Participation au Conseil du Fonds pour l'Environnement Mondial (Washington, USA, 7-12 Mai 2000)

- Lancement d'un **Site Web de l'ARCE** à titre expérimental

2001

- Participation à la **restructuration du Comité National des ONG dans le cadre de la désertification** (CNOA-RIOD). L'ARCE devient vice-président du nouveau directoire.
- Organisation du **Forum International « PRÉVISION SAISONNIÈRE ET RESSOURCES EN EAU AU MAGHREB »** à Adrar (septembre 2001)
- L'ARCE a participé à la fondation d'un nouveau réseau maghrébin, le RAC-Maghreb affilié à Climate Action Network
- ♦ **Participations de l'ARCE** : *Séminaire national sur le problématique de l'agriculture des zones arides et semi-arides et de la reconversion (Sidi-Bel-Abbès, 22-24 janvier 2001), réunion du Conseil d'administration de l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS) à Alger le 12 Mars 2001, réunion du Comité National sur les Changements Climatiques (CNCC, Alger, 18 Mars 2001), Journée Mondiale de la Météorologie (Alger, 25 Mars 2001), Conseil du GEF (Washington, mai et décembre 2001), Conférence Nationale sur le Lancement de la Stratégie Environnementale en Algérie (Palis des Nations, Alger, 12 Mai 2001), 7^è réunion du Comité Directeur du Projet Régional maghrébin sur les Changements climatiques (Fès, Maroc, 18 mai 2001), Atelier des ONG maghrébines (Rabat, 6-8 juin 2001), Atelier d'identification de projets en Algérie (Mécanisme de Développement Propre, Alger, 14-15 Octobre 2001), Participation à la réunion du Comité de Pilotage du Réseau de Recherche Méditerranéen RICAMARE (Istanbul, Turquie, 18-19 juin 2001), Assemblée Générale du Comité National Algérien des ONG du RIOD (Désertification), Taghit, Algérie, 27 décembre 2001, 7^è Conférence des Parties à la Convention Cadre sur les Changements Climatiques (COP7, Marrakech, Maroc)*

2002

- Participation à l'achèvement du projet régional sur les changements climatiques
- Participation à la 8^è Conférence des Parties à la Convention Cadre sur les Changements Climatiques (Inde, octobre 2002)
- L'Appel d'Adrar (recommandations du forum d'Adrar) a été relayé par Ricamare avec une publication intégrale dans le lettre de MEDIAS (Toulouse).
- Le projet RICAMARE s'achève avec l'adoption d'un agenda méditerranéen et la création d'un secrétariat scientifique pour la région (MEDCOM). L'ARCE fait partie de ce comité de coordination.
- Participation à l'élaboration du **Plan National d'Action pour l'Environnement et le Développement Durable** (PNAE-DD, Alger, Juin 2002)

- Participation à la **Seconde Assemblée Générale du Fonds pour l'Environnement Mondial** (Chine, octobre 2002)
- L'ARCE intègre le **Groupe de Travail sur la Maîtrise de l'Energie**
- Signature d'une **convention d'échanges et collaboration entre l'ARCE et le LABSIS** (Laboratoire de Recherche sur les Systèmes d'Information en Santé)
- activités environnementales en relation avec la **Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Oranie (CCIO)** :